

Le parti communiste existe depuis 4 ans. Il a déjà commencé un travail d'organisation surtout dans les centres industriels.

Voyons maintenant l'exploitation des paysans. Ceux-ci sont dans les régions du café, à 3 ou 4 jours de distance du chemin de fer. Ils sont concentrés dans une région tropicale, où il n'y a pas de maisons ; ils habitent sous les arbres dans des cabanes de fouilles mortes ; ils travaillent sous le soleil et beaucoup meurent de maladie. Ils vivent complètement isolés de toute civilisation. Il y a la police des grands propriétaires fonciers, qui marche toujours le fusil sur l'épaule et ils peuvent tuer les ouvriers s'ils font de la rébellion. Ce sont des conditions d'esclavage primitif.

En ce qui concerne le travail collectif des paysans en Argentine, on peut dire qu'il est presque disparu. Il y a 20.000 indigènes dans un pays de 12 millions d'habitants. La pénétration de la «civilisation» dans ces pays a presque exterminé la population indigène primitive. Celle-ci est de plus en plus expulsée des terres qu'elle occupait auparavant. Les camarades savent déjà comment se font les expéditions civilisatrices contre les indigènes. Envoie des expéditions de blancs qui tuent les indigènes et en suite on occupe toutes les terres. En Argentine, presque toute la population est blanche. Il y a seulement une petite région où les indigènes ne sont pas encore «civilisés» ; dans le reste du pays, ils sont déjà soumis et obligés de travailler dans les entreprises nationales et étrangères. C'est pourquoi les expéditions «civilisatrices» sont très rares maintenant.

Au Brésil, la presque totalité de la population est noire ou métis. En ce qui concerne les races, nous devons dire que la majorité des habitants qui vivent encore d'une façon primitive dans l'Amérique du Sud sont de race asiatique. Mais au Brésil, étant donné le climat tropical, à l'époque de l'esclavage plusieurs millions d'Africains ont été amenés dans ce pays ; dans, la majorité des habitants descend de la race noire. Sur 32 millions d'habitants, il y a 29 millions de noirs ou métis. En Bolivie, Pérou, Colombie, Chili, Equateur, Venezuela, etc., où l'immigration européenne est très réduite, la race indigène s'est maintenue pure. Par suite de l'exploitation brutale à laquelle ils sont soumis, les paysans indigènes se sont révoltés plusieurs fois, mais ont toujours été vaincus et massacrés. Après ces révoltes contre les grands propriétaires fonciers ou contre la brutale exploitation des entreprises étrangères, ils sont expulsés dans d'autres régions du pays ou bien ils doivent se soumettre et travailler comme des salariés.

Un camarade a demandé s'il y a une lutte contre les blancs. Il y a la lutte contre les exploités en général : blancs ou métis ; mais c'est la lutte contre ceux qui les ont expulsés de la terre.